

Citations de Franz-Olivier Giesbert

- Le bonheur, comme l'amour, n'est jamais que dans l'instant : c'est de l'eau qui fuit dès qu'on croit la tenir entre ses mains.
- Il faut se méfier de la haine. C'est la pire ennemie de la vengeance qui nécessite toujours beaucoup de doigté et de sang-froid.
- On se rend compte du bonheur au bruit qu'il fait en s'en allant.
- La pensée vole et les mots vont à pied voilà le drame de l'écrivain.
- Un chagrin d'amour, c'est comme la mort d'une mère ou d'un père : on ne s'en guérit jamais.
- La meilleure façon de se faire pardonner ses fautes, c'est de ne pas les avouer.
- Les gens ne sont jamais tout noir ou tout blanc, mais les deux en même temps, quand ils ne sont pas gris.
- Il vaut mieux conserver sa tête que son chapeau.
- Il faut savoir tuer le poulet pour effrayer le singe.
- L'âne ne sait pas nager tant que l'eau ne lui monte pas aux oreilles.
- Si la poule fait cocorico, elle ne pondra pas d'oeuf.
- Le lion n'a ni maître ni ami.
- La vanité des écrivains donne une idée de l'infini.
- La générosité, c'est des cadeaux qu'on se fait à soi-même.
- Quand l'amour est là, il ne faut pas hésiter et attendre qu'il repasse. Prenez-le dès qu'il se présente et ne le lâchez plus.
- Même quand l'âge vient, il y a une chose que l'amour n'arrive jamais à comprendre : c'est qu'il n'est pas éternel.
- Il n'y a pas d'amour vrai sans angoisse. L'angoisse que tout s'arrête à chaque instant. L'angoisse que la vie reprenne soudain ce qu'elle a donné.
- L'Histoire entre toujours sans frapper et, parfois, c'est à peine si on la remarque quand elle passe. Sauf quand elle vous roule dessus...
- Le jour où on laissera le loup garder les troupeaux, il ne restera plus un seul mouton sur la terre.
- La vie, c'est comme un livre qu'on aime, un récit, un roman, un ouvrage historique.
- Quand le coq pond des oeufs, c'est une poule.

- Un coq sans poule est comme une cruche sans eau.
- Glousser n'est pas pondre.
- Si le lion se laisse tirer les poils de la moustache, c'est qu'il est mort.
- La sauterelle n'a rien à craindre du lion.
- Quand aujourd'hui un copain fait une dépression, je lui offre un bouquin de Nietzsche !
- En politique, c'est quand on croit tout avoir qu'on n'a plus rien.
- Les soleils couchants ont toujours moins de charme que les soleils levants.
- La politique, c'est d'abord la gestion des contradictions.
- Plus l'espérance est grande, plus la déception est violente.
- Le bonheur rend aveugle, aveugle et sourd.
- La vie est une grosse saloperie, à qui il ne faut jamais faire confiance. Elle donne tout et puis un jour, sans prévenir, elle reprend tout, absolument tout.
- Il y a des règles dans la vie et il faut s'y conformer. Sinon, nous ne vaudrions pas mieux que des animaux.
- La vie ne vaudrait pas la peine d'être vécue s'il n'y avait pas de deuxième chance.
- Le jour de ma naissance, les trois personnages qui allaient ravager l'humanité étaient déjà de ce monde : Hitler avait dix huit ans, Staline, vingt huit et Mao, treize.
- Je ne supporte pas les gens qui se plaignent. Or, il n'y a que ça, sur cette terre. C'est pourquoi j'ai un problème avec les gens.